

A photograph of an elderly man with a grey beard and a yellow sweater standing in a garden. He is looking towards the camera. In the foreground, the back of a person wearing a bright blue sweater is visible. The garden has various plants, including what looks like a carrot patch. The background shows trees and a cloudy sky.

Guide de bonnes pratiques

**POUR LES APPRENTISSAGES RELATIFS
AUX SEMENCES PAYSANNES**

Exemples de France, d'Espagne et d'Italie

Sommaire

Présentation du projet Erasmus + APRENTISEM	3
Les semences paysannes et la biodiversité cultivée	3
Les modes d'apprentissage relatifs à la biodiversité cultivée : un premier bilan synthétique	3
OUTIL 1	
Mise en situation de travail : l'exemple de l'apprentissage de la panification des blés paysans	5
OUTIL 2	
Savoir-faire traditionnels et blés de pays: l'exemple de « Cumparete », un processus communautaire dans un territoire rural en Italie	7
OUTIL 3	
Transmission des savoir-faire culinaires autour de la biodiversité cultivée.	9
OUTIL 4	
Atelier de construction d'une stratégie collective et participative de sélection	11
OUTIL 5	
"Coltiviamo la diversità !" Un exemple d'école paysanne à la ferme	13
OUTIL 6	
Sensibilisation à la biodiversité cultivée par le jeu et le jardin	15
OUTIL 7	
Mode de prise de décision : le consentement	17
OUTIL 8	
Caractérisation participative de variétés traditionnelles : des paysans chercheurs !	19
OUTIL 9	
« Filigrane », un outil de coopération pour des systèmes alimentaires locaux	21
Nos organisations	23

Délivrable du projet Erasmus+ « Bonnes pratiques pour les apprentissages relatifs aux semences paysannes » (2019-2022)

Coordination et rédaction : Réseau Semences Paysannes (France), avec les contributions de Red de Semillas (Espagne) et Rete Semi Rurali (Italie)

Partenaires : Réseau Semences Paysannes, Rete Semi Rurali, Red de Semillas

Organisations membres des réseaux partenaires ayant participé au projet : Semeurs du Lodevois-Larzac, L'Odyssée d'Engrain, Mètis, Pétanielle, Biharko Lurraren Elkartea, Renova, Ecomercadet, Eixercolant, Las Refardes, Esporus, Palio del Grano

Avec le soutien de : Erasmus+



PRÉSENTATION DU PROJET ERASMUS + APRENTISEM

Le projet APRENTISEM (« Bonnes pratiques pour les apprentissages relatifs aux semences paysannes ») s'inscrit dans un processus initié il y a une vingtaine d'années par les réseaux européens de promotion et de développement de la biodiversité cultivée et qui vise à répondre à un enjeu majeur : l'érosion génétique des variétés cultivées. Cette érosion procède en grande partie de la disparition des connaissances et savoir-faire ayant trait à la conservation des semences à la ferme.

Pour répondre à cet enjeu, les partenaires d'APRENTISEM (Réseau Semences Paysannes, Red de Semillas, Rete Semi Rurali) travaillent de manière globale avec de nombreuses organisations d'agriculteurs et avec des petits semenciers artisanaux dans la réappropriation des savoirs et savoir-faire autour des semences paysannes. A eux trois, ils regroupent près de 150 organisations sous le vocable de « Maisons des Semences Paysannes », constituant des réseaux locaux de conservation, de multiplication, de sélection et de diffusion des semences paysannes sur une partie importante des plantes alimentaires européennes de diverses espèces.

APRENTISEM s'est employé à construire une analyse des modes d'apprentissage relatifs à la biodiversité cultivée existants au sein des organismes partenaires notamment par l'identification de bonnes pratiques, objet du présent guide.

LES SEMENCES PAYSANNES ET LA BIODIVERSITÉ CULTIVÉE

Ce sont les premières sociétés agricoles qui ont domestiqué la plupart des espèces nourricières cultivées encore aujourd'hui. Au gré des migrations et des échanges de semences, ces peuples ont acclimaté les espèces et les variétés cultivées dans leurs différents lieux de vie. Par la sélection humaine et les mécanismes d'évolution naturelle, une formidable diversité a été sans cesse brassée et renouvelée à travers l'acte fondateur de conserver une partie de sa récolte pour la ressemer. Cette coévolution entre les

êtres humains et les plantes s'est poursuivie pendant des millénaires et a fourni des millions de variétés adaptées à chaque territoire : c'est ce qu'on appelle aujourd'hui la biodiversité cultivée.

A partir du XXI^{ème} siècle, l'industrialisation de l'agriculture provoque une rupture dans cette coévolution multimillénaire. La semence, comme la fertilisation, la défense des cultures, les savoir-faire et les normes techniques, doit être produite en dehors des fermes, dans un objectif de standardisation, pour une industrialisation générale et massive. Elle devient un moyen de faire entrer le progrès dans les fermes en étant associée, dans un même paquet technologique, aux engrais et pesticides chimiques, à une mécanisation exponentielle, et au recours à l'irrigation. Ce processus dépossède les paysans en quelques générations de l'ensemble des savoirs-faire semenciers et remplace les centaines de milliers de variétés paysannes par quelques variétés modernes issues du « progrès génétique ».

LES MODES D'APPRENTISSAGE RELATIFS À LA BIODIVERSITÉ CULTIVÉE : UN PREMIER BILAN SYNTHÉTIQUE

Les semences paysannes font appel à un corpus de compétences et de savoir-faire particuliers qui se développent dans un rapport soutenu avec les agroécosystèmes. Il s'agit de savoirs reconstruits et évolutifs, étroitement liés aux milieux, mais aussi aux attentes et aux usages (notamment alimentaires) des cultures locales. En effet, les contextes agraires et climatiques ayant fortement évolué depuis l'ère pré-industrielle, les savoirs traditionnels sont, pour la plupart d'entre eux, à réexaminer en fonction des systèmes de production et des conditions locales actuelles mais aussi au regard des apports récents de la recherche scientifique. Les changements climatiques actuels étant de plus en plus impactants (gels précoces, sécheresses, orages violents), il est urgent de produire de nouvelles connaissances et savoirs directement applicables dans les fermes en vue de s'adapter et d'en atténuer les effets.

Les apprentissages sur la biodiversité cultivée incluent aussi des savoirs et des compétences d'ordre relationnels et sociaux : la

gestion des semences paysannes implique en effet de s'organiser collectivement dans des systèmes d'échanges horizontaux plus ou moins formalisés. Enfin, ces savoirs sont le plus souvent transmis oralement et de manière informelle. Il faut donc penser les modes de transmission tenant compte des spécificités de cet objet.

APRENTISEM a permis un recul réflexif sur les actions de formations et de transmission des connaissances, sur leur évaluation et sur la prise en compte des apprentissages informels, notamment de l'apprentissage entre pairs. Les modes d'apprentissage non formel et informel répondent à certains enjeux propres au secteur dans les trois pays : peu d'accessibilité à la formation, pas ou peu d'offres dans le système formel, peu ou pas d'autofinancement, complexité des objets d'apprentissage, importance de la dimension pratique et des contextes d'exercice du métier, empirisme. Le mode d'apprentissage entre pairs est de plus plébiscité par les agriculteurs et les artisans semenciers dans les trois pays, par son efficacité en termes d'appropriation et de diffusion des savoirs relatifs à la biodiversité cultivée.

Dans une perspective agroécologique, il apparaît en outre pertinent de postuler une complémentarité entre les modes de connaissances basés sur les sens, l'affect, l'émotion, et ceux basés sur l'abstrait, le concept. Altieri¹ (2000, 2009) recommande d'établir un dialogue entre deux systèmes de savoirs, les savoirs paysans et les savoirs scientifiques issus de l'agronomie et de l'écologie. Pour autant, la pratique pédagogique se heurte souvent à des difficultés pour établir un dialogue fécond entre paysans et scientifiques. Parmi les pistes identifiées, les échanges entre pairs peuvent là aussi permettre de libérer la parole des agriculteurs en présence de scientifiques et permettre à ceux-ci de mieux adapter leur discours. Les pratiques autour de la médiation scientifique ont aussi été identifiées comme un levier pour favoriser ce dialogue.

L'analyse des activités pédagogiques mises en œuvre dans le projet APRENTISEM, mais aussi plus largement au sein des réseaux partenaires, a permis d'identifier une série de dispositifs pédagogiques ainsi qu'une typologie de contextes pédagogiques. Ces dispositifs pédagogiques ont été identifiés comme particulièrement pertinents et efficaces. Ils peuvent se déployer dans plusieurs contextes d'apprentissage (éducation non formelle, accompagnement, sensibilisation) qui peuvent se superposer dans une même activité. Les outils, présentés dans la suite de ce guide, sont classés dans une ou plusieurs de ces catégories.

1. L'éducation informelle : c'est un processus diffus tout au long de la vie, où chaque personne acquiert des savoirs, des tours de main, des valeurs, des compétences... à partir de l'expérience quotidienne, directement ou indirectement. Elle est jugée par les partenaires comme un des contextes d'apprentissage parmi les plus efficaces. De fait, l'informalité est prise en compte de plusieurs manières par les partenaires d'APRENTISEM notamment par l'utilisation d'outils d'animation visant à favoriser l'apprentissage entre pairs et les échanges horizontaux (rencontres « bords de champ », animations pour générer la participation ou la responsabilisation...). Ce type d'outil est fortement valorisé et il permet d'introduire une informalité bénéfique dans l'ensemble des autres contextes. Ainsi l'apprentissage informel forme un socle commun

à toutes les activités. Plusieurs réflexions sont en cours dans les réseaux partenaires pour mettre en place des formations longues laissant une large place à l'immersion dans les fermes pour un apprentissage en situation de travail optimum.



2. L'éducation non formelle : il s'agit d'actions éducatives organisées en fonction d'un public cible, avec des objectifs pédagogiques précis qui partent des besoins de ce public. Les membres des réseaux partenaires développent des formations courtes sur de nombreuses thématiques et sur la plupart des espèces agricoles. Certaines de ces actions s'inscrivent dans le cadre de la formation professionnelle, c'est-à-dire financées par des fonds mutualisés dédiés et soumises à des normes qualité, d'autres sont mises en œuvre en tant qu'activités associatives. Ces actions s'appuient souvent sur la mise en situation de travail, l'observation directe des plantes et des installations dans les fermes (matériel de tri, de meunerie ou de boulange par exemple).



3. L'accompagnement : dans de nombreux projets visant la préservation et le renouvellement de la biodiversité cultivée, les réseaux partenaires privilégient les processus collectifs avec des approches participatives facilitées (par exemple les programmes de sélection participative). Ces processus incluent des temps de « formation-action » où, après un transfert de connaissances et de savoir-faire (étape formation), les participants décident d'un plan d'action (étape action). Cette étape permet de mettre en pratique les savoirs et compétences acquises et si besoin de pouvoir revenir sur ce qui n'a pas été acquis. Elle permet aussi de mettre en place des apprentissages par l'expérience directe. Ces processus d'accompagnement font une large place aux rencontres, aux voyages d'études, aux réunions où l'apprentissage entre pairs est là encore fortement mobilisé. Enfin, s'agissant de processus collectif, les accompagnements sont aussi l'occasion de développer les processus collectifs sur les « soft skills » (écoute active, autonomie, capacité à travailler en équipe, médiation, prise de décision en collectif...).



4. La sensibilisation : comme dans l'accompagnement, les actions de sensibilisation peuvent mobiliser des dispositifs pédagogiques et générer des processus d'apprentissage. Les réseaux partenaires développent de nombreux supports de sensibilisation, qui vont de la vulgarisation scientifique et technique en direction des professionnels jusqu'aux supports grand public. Ces supports, couplés à d'autres dispositifs, (animations, ateliers découverte, visite de ferme) peuvent favoriser l'apprentissage informel de valeurs, de savoirs propres à la biodiversité cultivée et même de gestes et de tours de main. C'est le cas notamment des supports touchant les savoir-faire culinaires, objet d'une recension dans le présent guide.

1. Dialogue des savoirs et apprentissage en matière d'agroécologie. Le cas des paysans indigènes boliviens en formation - Boujemaa Allali

OUTIL 1



MISE EN SITUATION DE TRAVAIL : L'EXEMPLE DE L'APPRENTISSAGE DE LA PANIFICATION DES BLÉS PAYSANS

Contexte d'apprentissage

La transformation de la farine en pain à la ferme permet au cultivateur de générer une forte valeur ajoutée à sa production et de se diversifier en proposant un produit alimentaire de base de haute qualité, ce à un prix abordable. De nombreux porteurs de projet et de producteurs en agroécologie paysanne s'orientent ainsi vers la sélection, la culture et la transformation de blés populations en farine et/ou en pain. Dans les 20 dernières années, le renouveau des variétés paysannes de céréales à paille est d'ailleurs intimement lié à l'émergence des paysans-boulangers qui maîtrisent un cycle de production allant du « grain au pain ».

Pour autant, les spécificités des qualités boulangères des blés paysans et de leur transformation à la ferme font appel à un corpus de connaissances et de savoir-faire pratiques peu diffusés à l'heure actuelle : les modes de panification à la ferme diffèrent sensiblement de ceux pratiqués dans la boulangerie classique.

Description de l'outil

La méthode pédagogique employée est centrée sur une mise en situation de travail. La ou les journées de formation sont organisées autour du chronogramme de fabrication du pain dans un ou des fournils paysans. Les temps de levée de la pâte (pointage, apprêt) sont mis à profit pour développer des points de compréhension théorique en lien avec les gestes. L'encadrement est assuré par un paysan boulanger, appuyé par un facilitateur garant de la qualité des interactions et du bon déroulement de la formation. Selon le profil de l'artisan formateur et le contenu, les parties théoriques peuvent être prises en charge par un autre formateur. Voici un exemple de déroulé organisé autour d'une méthode classique de panification au levain :

MATINÉE (3H30) :

- ⊗ Affichage des recettes du jour avec les temps et début du pétrissage ; transmission de gestes simples pour appréhender le comportement des différentes pâtes durant le pétrissage puis le pointage et correctifs éventuels ;
- ⊗ Comparaison sensible des différentes qualités boulangères et spécificités des espèces et variétés travaillées et apport théorique sur les principaux indicateurs de qualité des blés ;
- ⊗ Division, boulage, façonnage : à la fin du pointage, pratique des gestes du façonnage qui constitue l'étape permettant de donner sa forme définitive au pain.

APRÈS-MIDI (3H30)

- ⊗ Retour théorique sur le pétrissage, le pointage, le façonnage : réactions physico-chimiques à l'œuvre en lien avec les gestes de base (frassage, oxydation, réseaux de glutens...) ;
- ⊗ Enfournement : contrôle de la température, pratique du grignage (scarification du pain avant enfournement) et geste de la pelle pour enfourner ;
- ⊗ Défournement : geste de la pelle, contrôle sensoriel de la cuisson, rôle du refroidissement (ressuage) ;
- ⊗ Évaluation des connaissances transmises durant la séance.

Sur une journée et demie et plus, **de multiples modalités sont possibles** : insertion d'exercices pratiques courts notamment autour de la gestion du levain (rafraîchi la veille par exemple), allongement des temps théoriques (fermentation lente pendant la nuit), création de deux groupes travaillant en parallèle pour réduire les effectifs (deux fournils en simultané), tests avec la farine des stagiaires, lecture des pains confectionnés par les stagiaires...

Points de vigilance

Le calage des dates est toujours un point délicat pour des formations multi-sites : il dépend des journées de boulangeries des paysan-intervenants qui déterminent les créneaux libres sur les fournils.

Comme toute formation, le déroulé dépend des objectifs pédagogiques fixés : il ne faut pas être trop ambitieux sous peine de survoler les sujets voire de ne pas du tout les aborder.

Le formateur dans son rôle de facilitation peut être amené à soutenir logistiquement le paysan-boulangier intervenant sur certains moments : chauffe du four, préparation des bannetons (farinage, graissage des moules...), gestion des rafraîchis... Les matières premières consommées pour la formation (bois, farine) ont un coût qu'il convient de budgéter.

S'agissant d'un format de type court excédant rarement deux journées et demie, la pertinence en terme de transmission vient aussi de la qualité des interactions entre participants. Les mises en situation de travail permettent de plus un suivi plus individualisé des stagiaires. La facilitation doit jouer là un grand rôle pour favoriser les échanges entre pairs en permettant aux stagiaires les plus avancés de partager leur connaissance et savoir-faire avec les plus débutants. Cela fonctionne particulièrement bien lors de l'apprentissage des gestes de base.

S'agissant d'une formation sur un lieu de travail, un temps de préparation en amont est nécessaire avec l'accueillant, notamment pour la prise en main de l'outil de travail, la prise en compte des contraintes diverses (espace, disponibilité, petit matériel...). Idéalement, le paysan-boulangier accueillant est aussi le formateur pour plus de fluidité logistique.

Perspectives / autres exemples

De nombreux membres du Réseau Semences Paysannes développent des formations boulange centrées sur la mise en situation. Parmi eux, Triptolème propose une formation intitulée « Blés et Paysan.e.s : des semences au pain » de 7 jours en itinérance dans plusieurs fournils. La formation se conclut par une journée de panification en autonomie et en collectif dans un fournil.

Ce dispositif pédagogique inspire une autre formation cette fois-ci longue développée par un autre membre du Réseau Semences Paysannes, l'ABDEA. Ici il s'agit d'une formation générale appelée « Stage paysan Créatif » visant à concrétiser un projet d'installation agricole au niveau local. Sur environ 11 mois à temps plein, 70% du temps se passe en situation de travail dans une ou plusieurs fermes du futur territoire d'installation. L'apprentissage des compétences techniques proprement agricoles se fait par le travail au jour le jour sur les fermes et grâce à l'accompagnement et le partage des « paysans tuteurs » de la ferme accueillante. Cet apprentissage est complété par des journées de formation collective (gestion du projet d'installation, compétences entrepreneuriales). Ce type de formation à l'installation en situation de travail se développe depuis quelques années en France notamment pour compléter les parcours diplômants agricoles (éducation formelle) qui sont peu axés sur l'apprentissage des compétences proprement techniques.

Information pratiques pour le formateur

Préparation

Co-construction du déroulé avec le ou les paysans-boulangers intervenants, construction éventuelle des contenus théoriques (J-60), conception d'une plaquette et diffusion (J-30), gestion des inscriptions, animation *in situ* (jour J), évaluation et formalisme de la formation.

Financement

Fonds de formation professionnelle, tarif particulier.

Taille du groupe

Une dizaine de personnes maximum (à moduler selon l'espace disponible dans les fournils, la durée et la séquence de la formation). Par exemple, pour une session avec 15 personnes, 2 fournils différents pour la constitution de groupes plus petits (7-8 personnes) permettent une mise en situation de travail de qualité pour les participants.

Lieu

Sur une ferme de paysans-boulangers. Prévoir une salle pour les présentations théoriques.

Durée

Entre 1 et 3 jours.

CONTACTS

Plusieurs membres du Réseau Semences Paysannes proposent cet accompagnement. Pour en savoir plus, contactez :

Réseau Semences Paysannes - 10 Place Clemenceau - 47190 AIGUILLON
contact@semencespaysannes.org / www.semencespaysannes.org

OUTIL 2



SAVOIR-FAIRE TRADITIONNELS ET BLÉS DE PAYS : L'EXEMPLE DE « CUMPARETE », UN PROCESSUS COMMUNAUTAIRE DANS UN TERRITOIRE RURAL EN ITALIE

Contexte d'apprentissage

Le Cilento est une zone rurale marginale et désertifiée de la province de Salerne, en Campanie dont le système agraire est basé sur les productions céréalières et pastorales, et le *microfundio* (petite ferme). Un collectif informel local, dénommé "Cumparete", développe des actions de mobilisation et de transmission des savoir-faire autour de la biodiversité céréalière basées sur la mutualisation et la réciprocité. Il organise différentes actions éducatives en direction de la jeunesse visant l'apprentissage des compétences spécifiques à la culture des blés de pays, aux techniques de mouture, de panification et de fabrication de pâtes. Un des objectifs de Cumparete est de redynamiser l'économie locale en valorisant ces savoir-faire traditionnels, pour lutter contre l'exode rural, le vieillissement de la population et le manque d'auto-estime. Pour cela, Cumparete a développé plusieurs supports : une bibliothèque du blé où 80 variétés de pays sont conservées, un événement traditionnel annuel lors des moissons appelé Palio del Grano et des actions d'animation territoriale pour créer une filière de la graine à l'assiette. Outre l'apprentissage de compétences techniques nécessaires à la revalorisation des blés de pays, la transmission touche aussi des valeurs fortes qui structurent le collectif : auto-estime, réciprocité, mutualisme, techno-critique.

Description de l'outil

Le collectif s'est fondé il y a plus de 15 ans pour relancer l'organisation d'une fête des moissons traditionnelles alors disparue, le "Palio del Grano". Cette fête consiste en un concours de récolte manuelle du blé entre différents quartiers dans un champ spécialement aménagé. La fête se double en amont d'un événement participatif visant à la préparer : le « Camp di Grano ». Ce chantier participatif est un moment privilégié pour la transmission informelle des savoir-faire entre générations. Le "Palio del Grano" est le point d'orgue et la caisse de résonance du travail réalisé tout au long de l'année par le Cumparete. Il a servi de catalyseur pour agréger d'autres acteurs jusqu'à former un réseau plus large. Ce réseau regroupe des agriculteurs, des citoyens, des meuniers, des pastiers, des boulangers, des détaillants. On y trouve aussi des structures plus régionales voire nationales comme Slow Food et le Rete Semi Rurali qui ont un rôle de facilitation extérieure et d'accompagnement. A titre d'exemple, la dynamique a permis la création d'une petite coopérative Terre di Resilienza ("Terres de résilience"), qui a rénové un bâtiment dans le village de Caselle in Pittari et créé un moulin. Cette structure produit de la farine à partir des blés paysans cultivés par quelques 24 paysans du Cumparete. L'engagement le plus récent du collectif est l'initiative

"Monte Frumentario". L'idée est de créer un contrat de réseau qui offre un espace formel aux artisans et entreprises membres de Cumparete pour développer les filières.

Les règles qui guident la pratique des membres de Cumparete et les projets qu'ils mènent sont fondés sur le principe de réciprocité, qui rappelle la tradition locale du "cumparage" ("fraternité"). Traditionnellement, cette stratégie était un moyen d'élargir l'horizon d'une seule famille rurale en la mettant en relation avec des personnes d'autres villages voisins. Le même principe sous-tend le modèle économique collaboratif promu par le groupe, qui favorise le renforcement des capacités de manière non concurrentielle.

Points de vigilance

Cumparete implique différents acteurs au niveau local qui ont pour objectif commun de construire une économie basée sur le partage et non sur la compétition. Une dizaine d'entreprises locales font partie du réseau lié à la culture céréalière. Des connaissances traditionnelles solides permettent une interaction directe entre l'innovation et la tradition. L'élément essentiel pour la durabilité de l'initiative est la présence d'un facilitateur qui construit et gère les relations entre les différents acteurs.



Perspectives / autres exemples

Les fondateurs du groupe font partie de la première génération qui a pu obtenir un diplôme et a décidé de retourner dans leur région natale, espérant définir la figure de l'agriculteur moderne en visant à combiner la grange avec la bibliothèque, la houe avec l'ordinateur, le bouche à oreille avec le web, les muscles avec le cerveau. Le groupe cherche à créer une synergie entre culture académique et savoir-faire local, racines et innovation sociale, en mettant l'accent sur l'aspect relationnel de la connaissance et la dimension sociale du contexte local.

CONTACTS

Rete Semi Rurali, Piazza Brunelleschi 8 - 50018 SCANDICCI (FI) - ITALY
info@semirurali.net / <https://rsr.bio/>





OUTIL 3

TRANSMISSION
DES SAVOIR-FAIRE CULINAIRES
AUTOUR DE LA BIODIVERSITÉ
CULTIVÉE*Contexte d'apprentissage*

Plusieurs collectifs membres des réseaux partenaires développent des actions par l'entrée alimentation et cuisine pour développer l'usage des semences paysannes et pour promouvoir de nouveaux produits issus de la biodiversité cultivée. Ces actions permettent de sensibiliser le grand public mais aussi les professionnels de la restauration aux enjeux de l'agroécologie (réduction de la taille des circuits de distribution, saisonnalité, transition vers un régime moins carné, dé-spécialisation et déconcentration des systèmes agraires, transition énergétique et gestion de l'eau...) et de la biodiversité cultivée en particulier (lutte contre l'érosion génétique, qualités organoleptiques et nutritionnelles des variétés paysannes, autonomie, rusticité et adaptation...). Ces actions visent donc à mettre en évidence les multiples liens entre la production et la consommation, liens qui ont disparu dans le système alimentaire industriel. Il s'agit pour les mangeurs de se réapproprier leur alimentation notamment en développant des savoir-faire spécifiquement culinaires mais aussi en acquérant des notions proprement agricoles telles que la connaissance des différentes espèces variétés paysannes, leur cycle cultural, la saisonnalité.

Description de l'outil

La plupart des collectifs éditent des fiches recettes, des livres ou des vidéos de cuisine mettant à l'honneur les variétés paysannes.

C'est par exemple le cas de l'Associació de Varietats Locals, membre de la Red de Semillas, qui a mis en relation des agriculteurs produisant des variétés locales avec des cuisiniers de Majorque pour décrire comment préparer une recette originale. Le résultat est l'édition de 5 vidéos publiées dans l'année en accord avec la saisonnalité du produit où interviennent un cuisinier et un cultivateur présentant de manière détaillée la variété et une recette (par exemple, « Tomate de ramellet marinée à l'oignon blanc »). L'association a aussi édité sur son site web un calendrier de recettes.

L'association Agrobio Périgord, membre du Réseau Semences Paysannes, a développé des outils pour promouvoir le maïs population en alimentation humaine. Outre l'édition d'un livre de recettes et de fiches recettes pour le grand public, le collectif a ciblé la restauration collective en élaborant 6 recettes sucrées et salées à base de maïs à destination des professionnels de ce secteur (par exemple les Milhas aux fruits de saison). Ces fiches recettes s'intègrent dans un projet plus global d'approvisionnement de la restauration collective (notamment les cantines des collèges) en farine et semoule de maïs populations sur une échelle territoriale.

Le réseau Amap Auvergne-Rhône-Alpes a lui aussi intégré l'outil recette au sein d'un projet visant à mettre à l'honneur les variétés potagères locales (le poivron d'Ampuis, la courge romaine de l'Ain, le navet noir de Caluire, le pois hâtif d'Annonay...). Plusieurs maraîchers du réseau ont adopté ces variétés. L'association a édité des petits films autour d'une rencontre entre un chef cuisinier et un producteur, véritables modes d'emploi des recettes. Elle diffuse en plus des fiches identité/recette et une fiche Semences paysannes/comment agir élaborée avec le Réseau Semences Paysannes (par exemple, les supports autour du Navet noir de Caluire). Ces outils permettent aux amapiens de se sensibiliser à la thématique mais aussi de disposer de recettes et de tours de main pour cuisiner les nouvelles variétés présentes dans leur panier.

Quelques livres de recettes

- ✂ **De ceux qui sèment la cuisine**, Laurence Dessimoulie, 2015, Editions Delphine Montalant
- ✂ **Du maïs paysan dans mon assiette !**, Agrobio Périgord, 2016, Edition de Terran
- ✂ **Le Tournesol Pop' dans nos assiettes**, Laurence Dessimoulie, 2021, Editions Sud Ouest
- ✂ **Paysans, semeurs et éleveurs**, Laurence Dessimoulie, 2017, Editions Sud Ouest

Points de vigilance

Les recettes trop sophistiquées peuvent être un frein selon les publics. Le niveau de diffusion de ces outils doit être proportionnel au niveau d'accès des produits concernés. Il est évident qu'une fiche recette sans le produit concerné perd de sa valeur. Ainsi ces outils doivent être ciblés pour avoir un impact (acteurs d'une cantine scolaire, membre d'une AMAP...) et s'intégrer dans une approche plus globale (projet, accompagnement...).



Perspectives / autres exemples

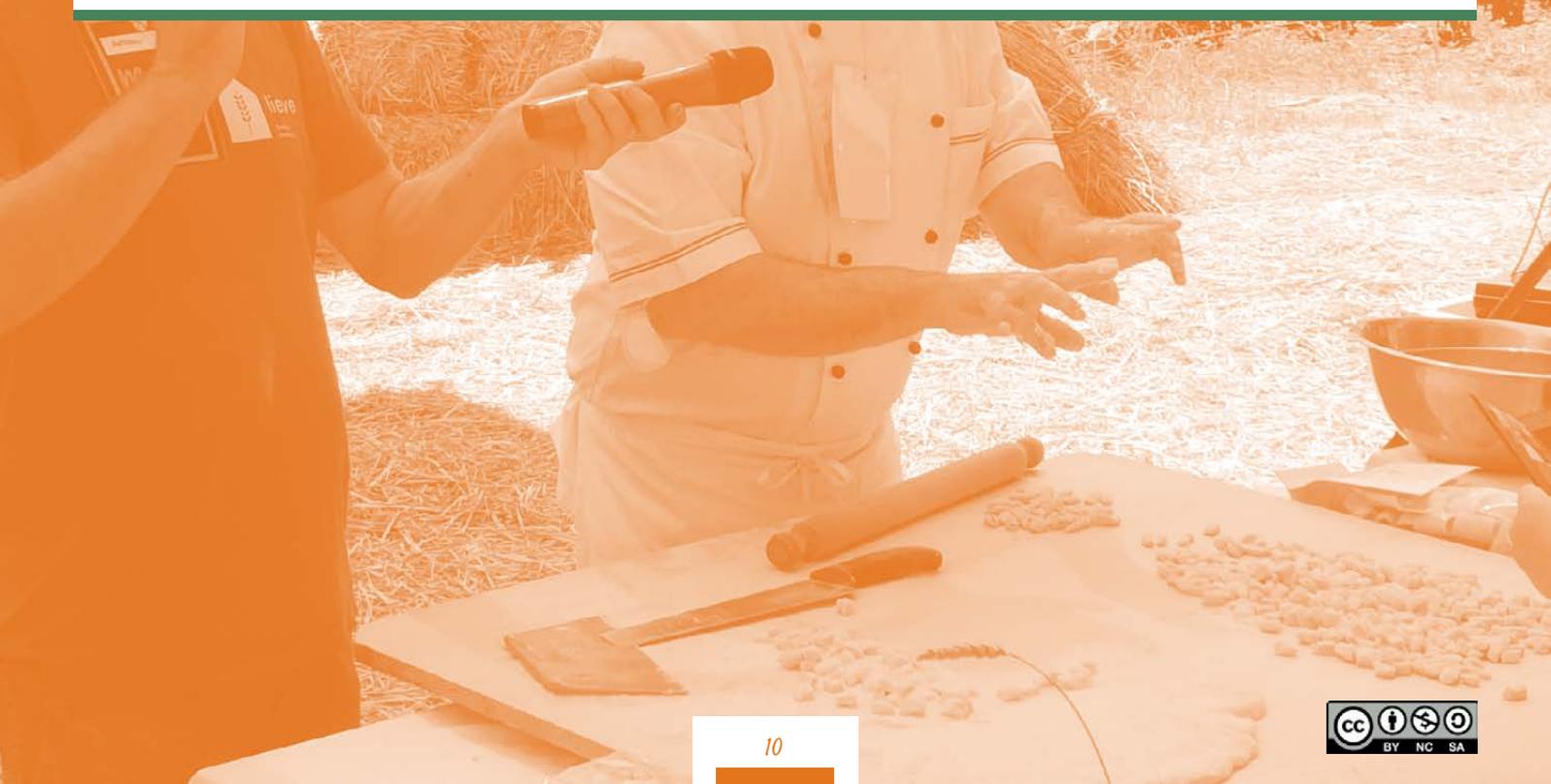
Ces outils peuvent être avantageusement couplés à des ateliers pratiques autour de la biodiversité cultivée, notamment de dégustation. Par exemple, une membre cuisinière du Réseau Semences Paysannes (Laurence Dessimoulie) anime des ateliers dégustations grand public où elle présente l'histoire de la variété jusqu'au produit final en passant par la recette. Ces ateliers peuvent se faire en présence des producteurs qui cultivent la variété. Voici un exemple d'un de ces ateliers où Laurence donne à déguster trois biscuits réalisés suivant la même recette et utilisant trois farines de trois blés paysans issus de terroirs différents et de pratiques de sélection distinctes : un blé de pays, le Barbu de Lacaune, cultivé sur sa zone d'origine dans le Tarn, un mélange de blés poulards cultivé en Bretagne et une population dynamique qui évolue sur une ferme en Lot-et-Garonne.

Les mangeurs peuvent être associés à l'évaluation organoleptique des produits issus de la biodiversité cultivée et ainsi participer directement à la sélection variétale au niveau local. C'est le cas dans de nombreux projets d'évaluation participative développés par les partenaires d'APRENTISEM où plusieurs protocoles de dégustation peuvent être déployés.

CONTACTS

Red estatal de Semillas “Resembrando e Intercambiando” – Coordinación
Caracola del C.I.R. – Parque de San Jerónimo, s/n - 41015 Sevilla
Móvil: 650 102 339 / Correo-e: correo@redsemillas.info / Web: www.redsemillas.info

Réseau Semences Paysannes - 10 Place Clemenceau - 47190 AIGUILLON
contact@semencespaysannes.org / www.semencespaysannes.org





OUTIL 4

ATELIER DE CONSTRUCTION D'UNE STRATÉGIE COLLECTIVE ET PARTICIPATIVE DE SÉLECTION

Contexte d'apprentissage

Relocaliser la sélection végétale, l'échange et la conservation de semences paysannes au sein des groupements d'agriculteurs constitue un levier agroécologique important. Ce mode de sélection décentralisé et collectif permet une adaptation fine des variétés, génétiquement hétérogènes et libres de droit, sur chaque ferme. Ce mode de sélection et de gestion permet aussi aux variétés de conserver une capacité adaptative face aux changements climatiques. Collectif, il permet d'être plus efficace dans la sélection grâce à une expérimentation multi-fermes et grâce aux mutualisations diverses qui peuvent être générées (entretien des parcelles d'essai, moisson et battage collectifs, stockage...)

Dans un tel processus, l'autonomie dans les choix personnels des paysans est centrale : ce sont eux qui choisissent les variétés avec lesquelles ils veulent travailler, ce sont eux qui définissent leurs propres critères de sélection. Les enjeux en termes d'apprentissage pour les agriculteurs sont de plusieurs ordres. Outre les compétences et connaissances spécifiques d'ordre technique (agronomie, biologie végétale, génétique des populations...), une organisation collective autour de la sélection fait nécessairement appel à des compétences humaines et sociales telles que l'écoute active, l'autonomie, la capacité à travailler en équipe, la médiation ou encore l'adaptation.

Description de l'outil

Il s'agit d'un atelier participatif animé par un facilitateur sur une demi-journée minimum qui place le paysan au centre du processus de décision. L'issue de l'atelier est l'élaboration d'un plan d'action collectif de sélection. Cet atelier est la première étape d'un processus d'accompagnement. L'enjeu pour le facilitateur est de prendre en compte les critères de chaque paysan qui peuvent être très diversifiés surtout dans le cas de production différentes : le facilitateur doit par exemple faire émerger un consensus sur des caractères communs à observer (ainsi dans le cas des céréales à paille, les éleveurs et les cultivateurs de blé panifiable auront des objectifs différents). En voici le déroulé succinct :

PHASE 1 OBJECTIFS /CONTRAINTES

1. Définir les objectifs. Chacun exprime, reformule et synthétise ses objectifs. Le facilitateur regroupe les objectifs par affinité. On peut rajouter à cette phase des questions ouvertes visant à accroître la réflexivité de chacun sur ses pratiques et objectifs : « Pourquoi s'intéresse-t-on à cet objectif ? » « Qu'est-ce que je fais déjà ? »

2. Identifier les contraintes de chacun : matériel, place pour faire des essais, temps disponible. Penser aussi aux contraintes notamment de collecte des données, d'accès aux semences, aux relances téléphoniques, au financement du temps d'animation et du temps des paysans.

PHASE 2 PROTOCOLE ET PLAN D'ACTION

3. Choisir les variétés, la répartition des variétés dans le collectif, choix d'un témoin commun dans le cas d'un essai avec répétition². Ce temps doit aboutir à un plan de semis pour chaque membre du groupe ainsi que la liste des personnes à contacter pour récupérer les semences. Ces derniers points peuvent être formalisés post atelier.

4. Choisir les mesures : que va-t-on mesurer sur les plantes et comment ? par exemple, taille ou poids de l'épi, précocité de la

2. Un essai avec répétition consiste à semer deux fois la même variété témoin dans un essai afin d'estimer l'impact du sol sur les observations. Cette variété témoin peut être partagée par plusieurs fermes..

floraison, taille de la plante, tolérance aux maladies, à la sécheresse...

5. Fixer un calendrier pour la suite avec les étapes clés et répartir les rôles de chacun : concernant les échanges de semences, les semis, le retour des fiches, l'organisation d'une journée d'observation voire de sélection, la gestion et l'analyse des données, l'organisation d'une journée de discussion des résultats et d'un bilan de l'année, l'organisation du battage...

Points de vigilance

Un des enjeux est de prendre en compte la faible disponibilité des producteurs notamment pour la mise en œuvre du plan d'action. Travailler sur des territoires géographiques restreints, indemniser le temps passé des producteurs pour des tâches collectives (maintien et entretien d'une collection de plusieurs dizaine de variétés), prioriser quelques périodes de rencontres dans l'année prenant en compte le calendrier agricole, mettre les producteurs au centre de celles-ci dans une démarche d'échanges entre pairs, mettre en œuvre une pédagogie de terrain pour rendre compréhensible des apports scientifiques et techniques souvent abscons pour les producteurs peuvent constituer des clés pour favoriser l'implication des paysans.

Concernant l'accès aux semences, l'histoire de la sélection variétale moderne et les normes de commercialisation semencière (notamment les catalogues officiels nationaux) contraignent fortement la diffusion des semences de variétés populations. Au delà des accessions disponibles auprès des centres de ressources génétiques, les groupements locaux de paysans qui organisent la gestion dynamique de plusieurs variétés constituent un canal de diffusion horizontal important et efficace. Le facilitateur peut ainsi rechercher plus facilement des lots de semences en fonction des besoins tant sur le grammage (dosette pour micro parcelles

d'observation/prémultiplication, lots plus importants à multiplier, bouquet de sélection..) que sur leur origine (variétés pures de conservation, souches sélectionnées en production, mélanges variétaux, croisements...). De plus ces semences étant issues d'une gestion dynamique à la ferme, elles sont porteuses d'une diversité génétique supérieure aux accessions ce qui constitue un avantage en termes de sélection adaptative.

Information pratiques pour le formateur

Préparation

Entretiens individuels téléphoniques pour mieux cerner les attentes et les besoins en amont de la formation.

Financement

Fonds de formation professionnelle (insertion de l'atelier dans une séance plus large de formation-action), projet. Ce point fait partie des contraintes à prendre en compte dans la mise en œuvre des actions.

Taille du groupe

Une dizaine de personnes. Pour un nombre de personnes plus important, prévoir une animation permettant un travail en groupes plus restreints

Lieu

En salle, prévoir un paper board pour afficher la synthèse des apports à chaque étape de l'atelier.

Durée

4h

Perspectives / autres exemples

L'atelier peut se coupler avantageusement à une visite de parcelle pour faire des observations ou des sélections selon le calendrier. Dans ce cas, il faut prévoir un format d'une journée.

L'atelier peut aussi être précédé d'un temps d'apports théoriques sur la méthodologie de la sélection des blés paysans, sur les principes de génétique des populations et de génétique quantitative ainsi que sur des résultats d'évaluation de la réponse à la sélection (selon les critères choisis). Un temps peut être dédié à la problématique du changement climatique et aux leviers disponibles en terme de sélection pour l'adaptation des blés paysans. Dans ce cas, il faut aussi prévoir un format d'une journée.

CONTACTS

Réseau Semences Paysannes - 10 Place Clemenceau - 47190 AIGUILLON
contact@semencespaysannes.org / www.semencespaysannes.org



OUTIL 5



"COLTIVIAMO LA DIVERSITÀ !" UN EXEMPLE D'ÉCOLE PAYSANNE À LA FERME

Contexte d'apprentissage

A l'origine conçue pour atténuer les nuisances induites par la « Révolution verte » dans les communautés paysannes des Suds, l'école paysanne à la ferme peut se définir comme un processus d'apprentissage en groupe. Elle se matérialise par des journées de rencontres et de formations qui se déploient directement dans les champs et dans les fermes. Les agriculteurs y réalisent des activités d'apprentissage par l'expérience qui les aident à comprendre leurs agrosystèmes et plus largement leurs systèmes agraires. Ces activités impliquent des expériences simples, des observations régulières sur le terrain et des analyses de groupe. Les connaissances acquises au cours de ces activités permettent aux participants de prendre leurs propres décisions spécifiques au niveau local concernant leurs pratiques agronomiques. Cette approche représente un changement radical par rapport aux programmes de vulgarisation agricole antérieurs, dans lesquels les agriculteurs étaient censés adopter des recommandations généralisées formulées par des spécialistes extérieurs aux communautés rurales. A contrario, la dimension participative de l'école paysanne à la ferme concourt à l'autonomie collective des paysans.

Description de l'outil

Depuis 2013, le Rete Semi Rurali (RSR) a instauré un riche calendrier de rencontres locales et nationales à la ferme intitulé "Coltiviamo la diversità !" (Cultivons la diversité).

Des événements locaux sont organisés tout au long de l'année en fonction du calendrier de culture des différentes espèces. La période estivale est marquée par le plus grand nombre de rencontres locales dans les fermes consacrées aux caractéristiques et aux problèmes des différentes espèces (céréales d'hiver mais aussi maïs, riz, tournesol, tomate). Certaines de ces fermes accueillent des essais en collaboration avec le RSR.

En juin, une rencontre nationale est organisée à Peccioli dans la ferme Floriddia où est implantée la collection vivante de blés paysans de RSR. Cette ferme accueille également les essais expérimentaux sur les mélanges et les populations, auxquels se sont ajoutés plus récemment des essais d'épigénétique et de culture de légumineuses à grains. Enfin, en automne et au printemps, le RSR déploie une « campagne des semis », afin de promouvoir et d'encourager la culture et l'expérimentation dans les fermes agricoles des variétés et des populations conservées dans la maison des semences de Scandicci. Cette campagne permet de toucher de nouveaux agriculteurs et de créer des opportunités de nouvelles rencontres dans les années à venir.

Points de vigilance

La saisonnalité des rencontres, qui suit le calendrier agricole et la croissance des plantes, est à la fois un atout pédagogique mais aussi une contrainte. Par exemple, la période estivale, si elle est propice à l'observation de nombreuses espèces correspond aussi aux pics annuels de travail ce qui limite la participation des paysans.

Un processus de type école paysanne fait nécessairement appel à un ou des facilitateurs qui ont un rôle et des compétences précises. Ils accompagnent le processus d'apprentissage en aidant le collectif à formuler ses objectifs, à définir ses orientations, à formuler ses questions et les manières d'y répondre. Le facilitateur est garant du respect des valeurs du groupe et de la finalité. Ses principales missions, sans que celles-ci se cumulent obligatoirement sont :

- ⊗ Organiser la diffusion et penser les modes de transmission des connaissances, des savoir faire et des semences. Le facilitateur contribue à collecter, centraliser et capitaliser les informations notamment celles attachées aux variétés et les savoirs qui émergent du collectif ;
- ⊗ Animer les expérimentations collectives, mettre en œuvre le suivi des essais, analyser les données et diffuser les résultats ;

- ⊗ Évaluer les apprentissages ;
- ⊗ Gérer les partenariats techniques et scientifiques extérieurs ;
- ⊗ Faciliter la mise en place du réseau ;
- ⊗ Permettre et stimuler la participation active ;
- ⊗ Animer la prise de décision et faciliter la structuration organisationnelle (gouvernance) le cas échéant.

La facilitation procède donc de compétences et de savoir être spécifiques visant à favoriser la participation et l'intelligence col-

lective : compétences relationnelles, sociabilité, très grande capacité d'écoute, autonomie, impartialité, prise de parole en public, aisance à l'oral et dans l'expression écrite, capacité de travail en équipe, médiation (faculté à reformuler, traduire les propos, simplifier), gestion de conflit, adaptation, sens pratique...La facilitation fait aussi appel à une pratique de l'animation participative, à savoir à la fois la connaissance des outils d'animation, leur mise en œuvre et la capacité de choisir au mieux les méthodes les plus adaptées selon les contextes et les objectifs.

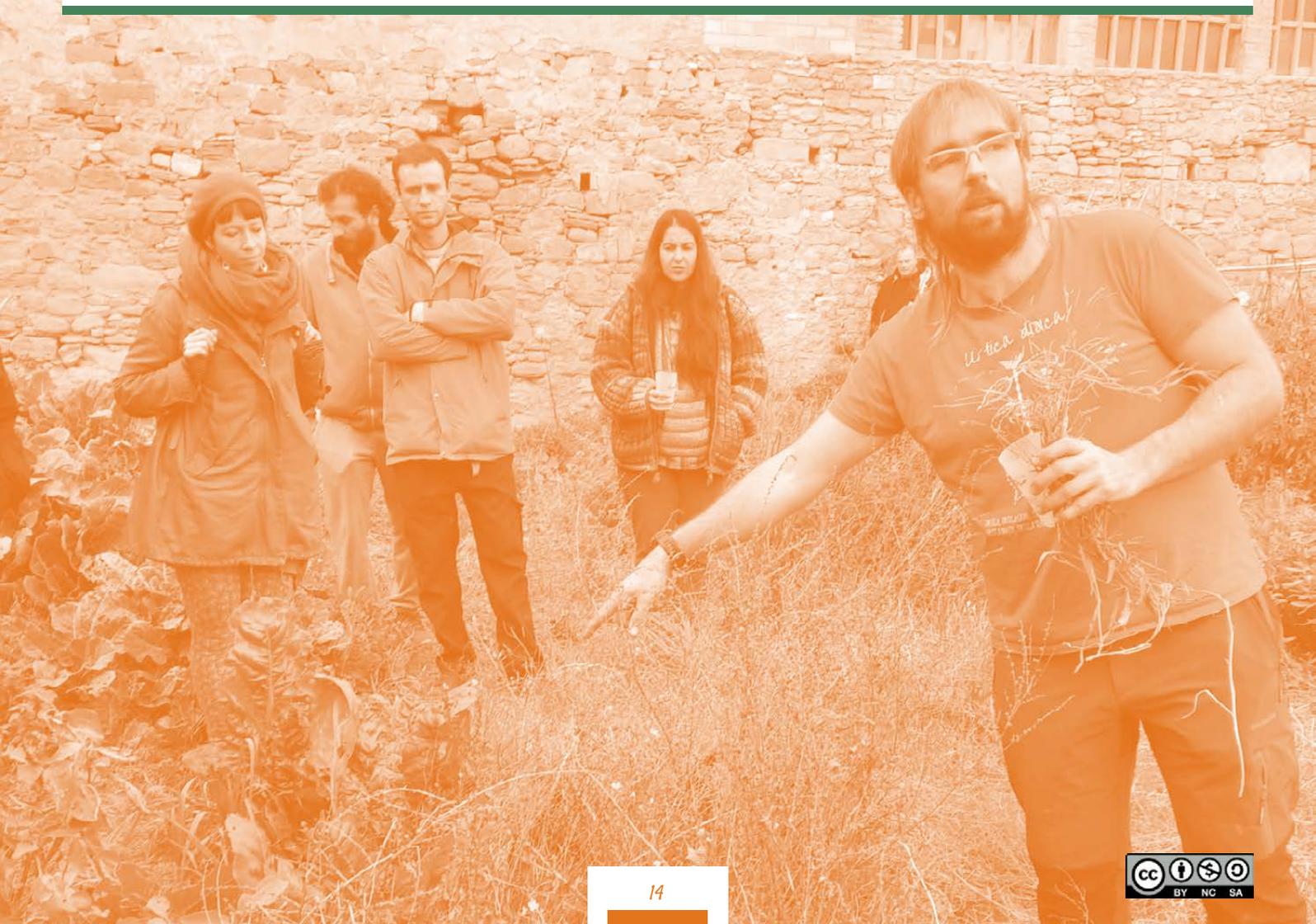
Perspectives / autres exemples

Au fil des ans, « Coltiviamo la diversità » s'est ouvert à d'autres acteurs et a accueilli des milliers d'agriculteurs, d'artisans boulangers, de fabricants de pâtes et de chercheurs d'Italie et parfois de toute l'Europe. Ce dialogue entre plusieurs métiers et disciplines s'est avéré très fructueux dans les dynamiques d'apprentissage et a contribué à revitaliser les chaînes d'approvisionnement céréalières locales dans toute l'Italie.

L'ensemble des partenaires d'APRENTISEM organisent des temps d'échanges entre pairs, souvent lors d'ateliers et de discussion en bordure de champ ou dans un endroit de la ferme, ce pour être en face d'une situation réelle (champ cultivé et son environnement immédiat, essais variétaux, chaîne de tri...). Cette mise en situation favorise l'échange et la transmission de connaissances entre paysans et induit très souvent une étude de cas informelle permettant une approche globale. Lorsque des partenariats avec des laboratoires de recherche et des instituts techniques existent, ces ateliers « bords de champ » constituent aussi un moyen d'établir un dialogue fécond entre deux systèmes de connaissances très éloignés, à savoir les savoirs paysans et les savoirs scientifiques issus de la génétique, de l'agronomie et de l'écologie.

CONTACTS

Rete Semi Rurali, Piazza Brunelleschi 8 - 50018 SCANDICCI (FI) - ITALY
info@semirurali.net / <https://rsr.bio/>



OUTIL 6


 SENSIBILISATION
 À LA BIODIVERSITÉ CULTIVÉE
 PAR LE JEU ET LE JARDIN

Contexte d'apprentissage

L'Associació de Varietats Local (Association des variétés locales) est une organisation à but non lucratif à Majorque qui travaille à la sauvegarde des variétés locales de légumes, légumineuses, céréales et arbres fruitiers, ainsi que sur les connaissances agricoles qui leur sont associées. Elle développe des activités d'éducation à l'environnement centrées sur la biodiversité cultivée à destination d'un public jeune et scolaire. Ce champ d'apprentissage permet le développement de plusieurs savoirs, savoir-faire et savoir-être chez les jeunes notamment par la mise en place d'un jardin à la fois pédagogique et nourricier : responsabilité, gestion du temps, patience, créativité, soins des plantes, notions de biologie végétale et d'agroécologie, observation du vivant, goût des légumes.

Description de l'outil

L'objectif est la formation et la sensibilisation des jeunes participants à l'importance de la biodiversité cultivée et à l'agroécologie paysanne au travers de l'utilisation de variétés traditionnelles.

La campagne de sensibilisation est basée sur la création d'un kit pédagogique comprenant 10 fiches descriptives de variétés locales (avec les informations nécessaires pour pouvoir les semer et les consommer pendant l'année scolaire, ainsi que des informations culinaires et une description) et 2 fiches de culture du semis à l'extraction de semences. 3 sachets de semences de variétés locales (persil majorquin, laitue à oreilles d'âne et carotte violette) sont inclus dans le kit. Les écoles intéressées peuvent accéder au kit gratuitement après inscription préalable avant le mois de décembre et l'intégrer dans une séquence pédagogique existante notamment autour de la mise en place d'un jardin agroécologique.

Une ludothèque sur les variétés locales, avec des matériaux en bois est aussi disponible. Elle se compose d'un domino, d'un jeu de mémoire, d'un « Trois d'affilée » et d'un « Qui est Qui ». Elle est aussi conçue pour des activités extrascolaires afin que les enfants puissent apprendre les noms des variétés en s'amusant.

Points de vigilance

Les encadrants pédagogiques selon leur discipline peuvent avoir besoin d'un accompagnement dédié pour la mise en place et la conduite du jardin ou pour une meilleure intégration de la thématique dans leur séquence pédagogique. Cet accompagnement est

un gage de qualité car il permet d'intégrer finement la thématique « biodiversité cultivée » dans la séquence existante mais aussi de tirer un bilan pédagogique à la fin de l'année.

Il est important de cibler des espèces et des variétés dont le cycle est en adéquation avec la pause estivale des publics scolaires.





Perspectives / autres exemples

La Red Andaluza de Semillas met en œuvre une initiative similaire intitulée Campagne « Initie-toi à la biodiversité cultivée ». Elle consiste en l'envoi aux centres de loisirs et aux écoles participantes d'un lot de semences de 10 variétés traditionnelles (5 d'automne-hiver et 5 de printemps-été) ainsi qu'un guide avec des informations techniques de culture.

En échange, le centre ou l'école participante s'engage à cultiver les variétés avec des méthodes écologiques, à décrire *a minima* 4 variétés grâce à une fiche modèle et à élaborer un bilan synthétique de la saison agricole.

CONTACTS

Red estatal de Semillas "Resembrando e Intercambiando" – Coordinación
 Caracola del C.I.R. – Parque de San Jerónimo, s/n - 41015 Sevilla
 Móvil: 650 102 339 / Correo-e: correo@redsemillas.info / Web: www.redsemillas.info

OUTIL 7



MODE DE PRISE DE DÉCISION : LE CONSENTEMENT

Contexte d'apprentissage

L'accompagnement de groupes de paysans sur la biodiversité cultivée fait appel à des savoir-faire et des savoir-être spécifiques. Ceux-ci relèvent du champ de compétences de la facilitation : compétences relationnelles, sociabilité, très grande capacité d'écoute, autonomie, impartialité, prise de parole en public, aisance à l'oral et dans l'expression écrite, capacité de travail en équipe, médiation (faculté à reformuler, traduire les propos, simplifier), gestion de conflit, adaptation, sens pratique... La facilitation fait aussi appel à une pratique de l'animation participative, à savoir à la fois la connaissance des outils d'animation, leur mise en œuvre et la capacité de choisir au mieux les méthodes les plus adaptées selon les contextes et les objectifs. Parmi eux, les outils facilitant la prise de décision sont cruciaux. Le Réseau Semences Paysannes privilégie depuis quelques années une méthode inclusive et robuste appelée prise de décision par consentement.

Principe

La prise de décision par consentement se différencie de la prise de décision par consensus : en consensus tout le monde dit « oui », en consentement, personne ne dit « non ». Cela sous-entend que lorsque l'on prend une décision par consentement, on ne va pas chercher la « meilleure solution » mais l'on va partir du principe qu'une bonne décision est celle qui respecte les limites de ceux qui devront l'assumer, et qui ne compromet en rien la capacité de l'organisation à mener à bien sa mission. Le consentement implique qu'une décision ne peut être prise que lorsqu'il n'y a plus d'objection raisonnable à celle-ci. Tant qu'il y a des objections, l'ensemble du groupe est mobilisé pour bonifier la proposition. Ainsi, les objections permettent de révéler les limites avec lesquelles le groupe devra composer et indiquent donc l'espace de liberté dont il dispose.

En voici la méthodologie d'animation. Les participants forment un cercle et quand le débat est mûr, le facilitateur anime les étapes suivantes :

1. FORMULATION + CLARIFICATION DE LA PROPOSITION

Un des membres du groupe fait une proposition. Ce n'est pas « sa » proposition, mais « une » proposition qui prend en compte les débats antérieurs et qui va permettre au groupe de se positionner. L'animateur l'inscrit sur un paper-board pour qu'elle soit visible de tous. L'animateur demande s'il y a des membres du

groupe qui ont des besoins de clarification de la proposition : simples questions de compréhension. Le porteur de la proposition y répond au fur et à mesure.

2. RÉACTIONS ET AMENDEMENT À LA PROPOSITION

On fait un tour de table où chaque participant donne son opinion sur la proposition (avis, ressenti). Les autres participants écoutent en silence. Suite à ce tour, le porteur de la proposition peut amender cette dernière en fonction de ce qui a été dit.

3. RECUEIL DES OBJECTIONS

On fait un premier tour de table où les membres du groupe se positionnent par rapport à la proposition : « c'est acceptable » ou « c'est non acceptable ». Dans ce premier tour, on n'explique pas son positionnement. Dans un deuxième tour, ceux pour qui la proposition est non acceptable expliquent la nature de leur objection et font des suggestions (contre-proposition, amendement..).

Toutes les objections sont légitimes, mais toutes ne sont pas raisonnables : une objection est raisonnable si elle est argumentée. Il ne faut pas voir les objections comme des entraves, mais comme un enrichissement, une manière de bonifier la décision.

4. BONIFICATION DE LA PROPOSITION

Il s'agit de la phase d'enrichissement de la proposition initiale : les personnes présentes utilisent les suggestions entendues à la phase précédente pour bonifier la proposition initiale. Le facilitateur écrit les bonifications.

5. RÉDACTION DE LA PROPOSITION + OBTENTION DU CONSENTEMENT DES PARTICIPANTS

Le facilitateur ou un membre du groupe formule une proposition bonifiée et l'inscrit au tableau.

On fait un tour de table en demandant à chacun s'il consent à la proposition : « est-ce acceptable pour moi ? ». Consentir à la proposition vaut engagement : « je suis capable de la porter et de la mettre en œuvre ». Si la proposition est non-acceptable pour certains, on retourne à la phase 3-4, jusqu'à ce qu'une proposition acceptable pour tous émerge.

6. CÉLÉBRATION DE LA DÉCISION + ÉVALUATION DU PROCESSUS

Chacun peut dire comment il a vécu la prise de décision (ressentis), puis on se félicite collectivement d'avoir réussi à prendre la décision, en remerciant les autres (de la proposition, des objections qui ont fait avancer le groupe, de la participation de chacun...).

Points de vigilance

Un élément clé dans la réussite du processus, outre la maîtrise de la méthodologie, est la posture de chacun : il est indispensable de se placer dans une posture de coopération, en gardant à l'esprit l'intérêt général du groupe.

Le processus de consentement invite à se positionner, faire un choix en toute souveraineté, ce qui va inciter les autres à se positionner aussi : c'est le positionnement de chacun qui permet

d'évoluer dans son positionnement et petit à petit de créer un positionnement commun. Le consentement implique donc une responsabilisation des membres qui participent au processus. Dans ce processus, le chemin pour y arriver est aussi important que le résultat.

Le consentement peut parfois s'avérer bloquant particulièrement lors de grandes assemblées où l'on observe une disparité dans les niveaux d'information et d'analyse des participants. Il est pertinent de prévoir un mode de prise de décision alternatif. Le Réseau Semences Paysannes prévoit dans sa gouvernance le recours au vote à la majorité des 2/3 dans les cas où la prise de décision par consentement s'enlise. Contrairement au scrutin majoritaire (« 50% +1 »), la majorité des 2/3 est garante d'une plus large validation de la décision dans le groupe.

Information pratiques pour le formateur

Préparation

La présentation du processus au groupe est indispensable pour que les participants puissent prendre part à la décision. Définir clairement le sujet et l'objectif nécessitant la prise de décision.

Il est aussi important que le facilitateur maîtrise bien les différentes étapes du processus.

Matériel

Tableau pour noter la proposition.

Taille du groupe

Pas de limite de taille. Plus le groupe est grand, plus le processus est long. Il faut donc disposer de beaucoup de temps en grand groupe (ex : 45 min pour un groupe de 10 personnes).

Lieu

La disposition en cercle permet à tout le groupe de se voir et facilite l'écoute active.

Perspectives / autres exemples

L'affectation des personnes à leurs fonctions ou la délégation d'une mission peut également se réaliser par consentement. On utilise alors un second processus appelé « l'élection sans candidat » qui, par définition, permet d'ouvrir une grande diversité d'opportunités au groupe puisqu'au départ il est possible d'élire chacun des membres de l'organisation. Elle permet de mettre en lumière les qualités requises pour le poste et de valoriser les richesses humaines disponibles.

CONTACTS

Réseau Semences Paysannes - 10 Place Clemenceau - 47190 AIGUILLON
contact@semencespaysannes.org / www.semencespaysannes.org

OUTIL 8

CARACTÉRISATION PARTICIPATIVE DE VARIÉTÉS TRADITIONNELLES : DES PAYSANS CHERCHEURS !

Contexte d'apprentissage

Depuis une dizaine d'années, le Réseau Andalou de Semences (RAS) met en place des projets participatifs visant à recenser et à décrire la diversité des variétés locales. Ce sont les agriculteurs qui se chargent de la description technique en mettant en place des essais dans leur ferme. Pour cela ils sont accompagnés par le biais de visites collectives des essais et de formations techniques.

L'objectif général des essais est de générer de manière collective l'information nécessaire pour caractériser les variétés ciblées. Les essais sont de fait envisagés comme « supports pédagogiques vivants » pour les visites et les formations. Ils permettent de développer des compétences comme le sens de l'observation (reconnaître précisément des caractères morphologiques, phénologiques, agronomiques, les comparer, décrire les environnements, les pratiques culturelles, observer les interactions). Mis au cœur du processus, les paysans acquièrent aussi des connaissances en terme de méthodologie scientifique.

Description de l'outil

Il s'agit d'un processus souvent multi-acteurs, regroupant a minima des facilitateurs et des paysans qui se met en place au minimum sur une campagne de culture. Il est important de préciser que les paysans sont associés à chaque prise de décision. En voici les principales étapes :

- ⊗ Choix des paysans-chercheurs et des fermes agroécologiques où mettre en place les essais.
- ⊗ Choix des variétés à évaluer : ce choix prend en compte l'origine géographique des variétés paysannes, la disponibilité en semences selon la taille des essais, la bibliographie et les caractérisations existantes. Dans les projets de sélection participative, ce sont les paysans qui choisissent les variétés qui passent au banc d'essai.
- ⊗ Élaboration des descripteurs : choix des descripteurs à évaluer qui peuvent être morphologiques, agronomiques, environnementaux, organoleptiques... Les connaissances paysannes sur les variétés peuvent aussi être collectées (usage des plantes, ethnobotanique, intérêt de la variété...). Une révision bibliographique peut être conduite pour orienter les choix.
- ⊗ Conception des essais : déploiement dans l'espace et le temps (nombre de fermes, nombre de campagne d'observation, taille des micro parcelles, répétition). Il est important de situer ces essais à visée descriptive dans une approche globale de la

ferme en prenant en compte les objectifs des agriculteurs. Ainsi certaines modalités et critères peuvent être ajoutés avantageusement (par exemple, association multi-espèces).

- ⊗ Mise en œuvre, suivi des essais, analyse de l'information : les agriculteurs implantent les essais selon le protocole établi et font les notations. Ils disposent d'un dossier technique qui les accompagne dans le processus (protocole, liste des variétés au banc d'essai, fiche de notation). Ils sont visités à plusieurs moments par le personnel technique de la RAS dans un objectif de suivi/formation. Ces visites peuvent aussi être des temps collectifs d'échanges entre pairs. Une fois les notations terminées, les facilitateurs de la RAS collecte l'information et produise l'analyse.
- ⊗ Dissémination des résultats : outre l'édition de fiches variétales³, la RAS organise plusieurs réunions informatives pour présenter le travail participatif réalisé autour des essais. L'objectif est de mobiliser et de former d'autres agriculteurs autour de ces projets de caractérisation ou plus largement de recherche participative.

³ Par exemple : <https://www.redandaluzadesemillas.org/recursos/fichas-descriptivas-de-trigos-andaluces-blandos-y-duros>.

Le processus en bref

1. Définition de la localisation des essais et des variétés à étudier en fonction des moyens
2. Choix des descripteurs
3. Définition du protocole
4. Mise en œuvre et suivi
5. Analyse des résultats et diffusion

Points de vigilance

Les objectifs de caractérisation induisent une multitude de descripteurs parfois peu pertinents pour les agriculteurs. Il faut veiller à inclure les préoccupations et questions des paysans dans le protocole dans une perspective de formation-action : cela permet un engagement plus grand des paysans dans le processus ce qui facilite leurs apprentissages dans les compétences associées à la collecte des données (observation, rigueur, compréhension du protocole et de la démarche scientifique). On observe que le niveau de participation influe sur l'atteinte des objectifs pédagogiques dans la formation et in fine sur la qualité des données.

Il faut aussi prévoir pour les agriculteurs un défraiement pour le temps passé dans la gestion des essais.

Perspectives / autres exemples

Les réseaux de semences d'APRENTISEM sont tous actifs dans des projets de recherche participative et développent des méthodologies similaires. On observe pour autant des différences notables sur le niveau de participation des paysans et des facilitateurs selon les contextes institutionnel des projets. Il en va ainsi de certains projets de recherche plus fondamentale pilotés par des laboratoires de recherche où les réseaux sont partenaires. La participation des réseaux de semences y est alors plus limitée. Les connaissances produites par la recherche sont alors diffusées par les activités de transmission des différents réseaux (formation, journée technique, rencontres entre pairs...).

CONTACTS

Red estatal de Semillas "Resembrando e Intercambiando" – Coordinación
 Caracola del C.I.R. – Parque de San Jerónimo, s/n - 41015 Sevilla
 Móvil: 650 102 339 / Correo-e: correo@redsemillas.info / Web: www.redsemillas.info

Réseau Semences Paysannes - 10 Place Clemenceau - 47190 AIGUILLON
 contact@semencespaysannes.org / www.semencespaysannes.org



OUTIL 9



« FILIGRANE », UN OUTIL DE COOPÉRATION POUR DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES LOCAUX

Contexte d'apprentissage

En Italie, on constate un intérêt croissant pour les variétés locales de céréales. Ces initiatives émergent souvent en réaction à la crise des systèmes agricoles marginaux : elles permettent de maintenir une agriculture paysanne sur les territoires et de lutter contre l'exode rural. De nombreuses filières artisanales basées sur les variétés traditionnelles et locales se développent notamment dans les régions du sud du pays, regroupant producteurs de céréales anciennes, meuniers, boulangers, pastiers, centrales d'achat, magasins. Rete Semi Rurali accompagne ces processus avec un double objectif de préservation de la biodiversité cultivée et de justice alimentaire. Il s'agit d'objectifs d'intérêt général qui amènent nécessairement de nouveaux modes d'organisation collectifs, à la différence d'une filière classique qui cloisonne les différents actes de production (grain, farine, pain). Du point de vue des apprentissages, l'enjeu est donc d'augmenter l'interconnaissance des participants sur les réalités de chaque métier, d'acquérir des compétences transversales pour pouvoir agir en collectif (savoirs-être et compétences relationnelles telles que décrites dans l'outil 3 du présent guide) et des connaissances propres à l'analyse socio-économique des systèmes alimentaires.

Description de l'outil

« Filigrane » est le nom générique pour une série d'événements organisés par le Rete Semi Rurali pendant les périodes hivernales. Il a été créé pour faciliter l'émergence et la consolidation qualitative des relations entre les acteurs des nouvelles filières céréalières locales. Ces acteurs sont envisagés comme une communauté de pratiques c'est à dire un groupe de personnes qui « partagent une préoccupation ou une passion pour quelque chose qu'ils font et apprennent à mieux le faire en interagissant régulièrement » (Etienne & Beverly Wenger-Trayner, 2015).

Lors de ces événements qui sont organisés dans les territoires concernés, les thèmes de la conservation et de la sélection des variétés locales de céréales, de la récolte, du nettoyage et du stockage, de la transformation et de la commercialisation, ainsi que de la durabilité économique et écologique des filières sont discutés. D'autres communautés de pratiques et filières sont aussi invitées pour confronter les expériences et se nourrir mutuellement. Les plus anciennes initiatives peuvent partager efficacement leurs expériences notamment par le bilan des écueils passés.

Un des sous-objectifs des événements de « Filigrane » est la construction de relations nouvelles et équitables entre les parties pour participer à la durabilité des filières. La question de la répara-

tion de la valeur ajoutée et la fixation du prix est donc centrale. Se pose aussi la question du financement de la sélection et de la recherche participative essentielle pour le renouvellement de la biodiversité cultivée et l'agroécologie paysanne.

Du point de vue du format et de l'animation, « Filigrane » se déroule sur deux journées centrées sur les travaux de groupe. L'animation est de type World Café où les participants débattent d'une question ou d'un sujet en petits groupes autour de tables puis changent de table à intervalles réguliers pour féconder les conversations avec les idées issues des rotations précédentes. Trois tables thématiques sont mises en place : la première sur la gestion des céréales dans les champs, la deuxième sur la gestion des semences et des céréales jusqu'à la transformation, la troisième sur les relations sociales et le marché. Chaque table a un animateur dédié qui assure la continuité de la discussion et la qualité de la synthèse.

Points de vigilance

Les rencontres multi-acteurs sont basées sur des processus continus et itératifs d'apprentissage mutuel, dont les résultats se trouvent autant dans le processus (comme la confiance développée entre les participants) que dans les productions finales. Par conséquent, encourager soigneusement les relations et les échanges, est un élément important pour motiver et s'assurer que tout le monde est en phase et clair sur les engagements pris. Des journées comme celles de « Filigrane » peuvent être suivies par d'autres rencontres notamment par des visites sur le terrain qui permettent aux participants d'approfondir les échanges et de développer la dynamique de groupe.



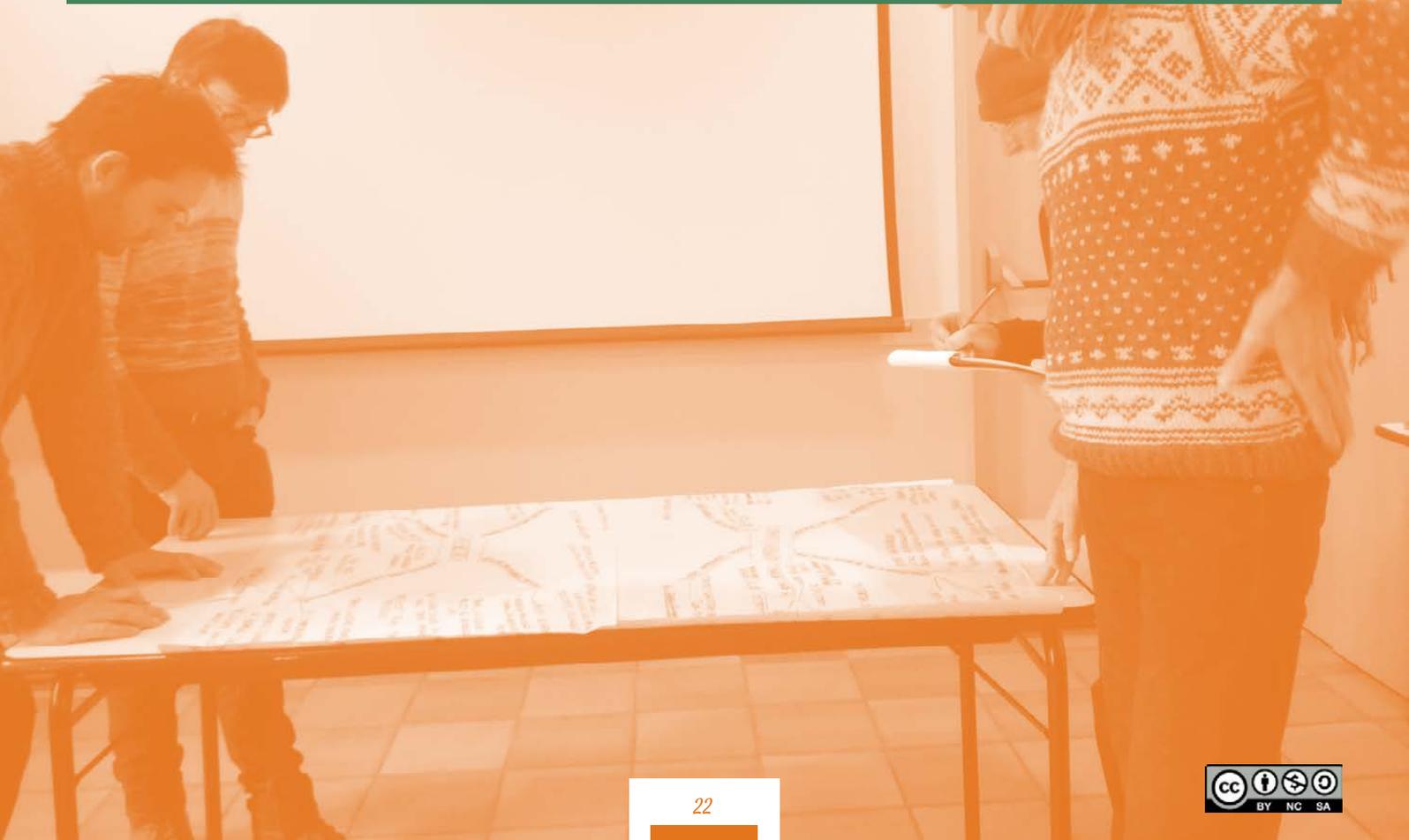
Perspectives / autres exemples

Une originalité des événements « Filigrane » est la participation active de personnes de la société civile qui entrent souvent dans un circuit d'acquisition de compétences et de responsabilités au sein de la communauté de pratiques par le biais des tâches de facilitation. La division classique entre la production et la consommation s'estompe, les « consommateurs » devenant des protagonistes de la filière.

En France, le BioCivam de l'Aude et le GAB 65 (membres du Réseau Semences Paysannes) participent à un projet de recherche-action intitulé « Accompagner l'évolution des compétences des acteurs des filières alimentaires de territoire pour renforcer leur durabilité : le cas des céréales et rotations associées ». Ce projet vise à anticiper et soutenir le développement des compétences dans les filières céréales de territoire pour renforcer leur durabilité, ainsi qu'à accélérer, par la mise en partage de ressources, la création d'un annuaire et de supports d'autoformation, et la création de modules et parcours de formation, l'essaimage et le changement d'échelle des initiatives. Un site internet dédié a été mise en place pour la diffusion (voir par exemple [la page formation](#)).

CONTACTS

Rete Semi Rurali, Piazza Brunelleschi 8 - 50018 SCANDICCI (FI) - ITALY
info@semirurali.net / <https://rsr.bio/>





Nos organisations

RÉSEAU SEMENCES PAYSANNES



Le Réseau Semences Paysannes (RSP) a pour objet de rassembler et mettre en réseau les acteurs de la biodiversité cultivée en France pour favoriser la diffusion des semences paysannes et des savoir-faire associés, et développer et promouvoir leur gestion dynamique dans les fermes et les jardins. Cet objet social s'inscrit dans un faisceau d'initiatives et de mouvements sociaux replaçant l'humain et le vivant au centre avec un objectif politique commun : une agriculture sociale et écologique ancrée dans les territoires. Elle regroupe plus de 80 organisations membres (groupements nationaux et locaux d'agriculture biologique, biodynamique et paysanne, associations de préservation de la biodiversité cultivée, artisans semenciers et ONG).

<https://www.semencespaysannes.org/>

RED DE SEMILLAS



Organisation à caractère technique, social et politique, Red de Semillas (RDS) a pour objectif de rassembler les différents projets locaux en Espagne et de fournir des instruments pour la réalisation d'activités dans le domaine de la préservation et de l'utilisation de la biodiversité agricole, en aidant à coordonner les activités entre les différents membres et en favorisant leur participation à des projets nationaux et internationaux.

<http://www.redsemillas.info/>

RETE SEMI RURALI



Rete Semi Rurali (RSR) est le réseau italien des semences paysannes. Il a été fondé en 2007 pour renforcer et coordonner les activités des associations existantes impliquées dans les enjeux des systèmes semenciers et agriculture durable. Le réseau est aujourd'hui composé de 36 membres. L'engagement du RSR consiste à soutenir les agriculteurs, aux niveaux technique et institutionnel, dans la création et la dissémination de systèmes agricoles biologiques, autonomes et durables. RSR place les semences au premier plan d'un tel engagement, promouvant l'idée que chaque sol a besoin de ses propres semences, et que les modèles agricoles "alternatifs" - comme l'agriculture biologique ou biodynamique - ne peuvent fonctionner que s'ils se basent sur des variétés appropriées et spécialement adaptées.

<https://rsr.bio/>

DES OUTILS FAVORISANT L'APPRENTISSAGE DES SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE SUR LA BIODIVERSITÉ CULTIVÉE

L'érosion génétique des plantes cultivées provoquée par plus d'un siècle d'industrialisation de l'agriculture est inquiétante à plusieurs titres. L'écrasante majorité des variétés du commerce proviennent de modes de sélection industriels (lignées pures, hybrides F1, OGM) et ne sont pas adaptées à une agriculture sobre, respectant le vivant et produisant une alimentation saine et de qualité.

Pour autant, ce processus est réversible. Le travail mené depuis 20 ans par les organisations de promotion et de renouvellement de la biodiversité cultivée en Europe a montré que cette érosion pouvait être enrayerée et que de nouvelles variétés populations adaptées à l'agroécologie pouvaient émerger et se diffuser rapidement. S'il s'agit toujours de retrouver et de faire évoluer des semences paysannes adaptées aux enjeux agroécologiques actuels, il faut encore et toujours retrouver, recomposer et transmettre les savoirs et savoir-faire associés à ces graines. La semence ne se réduit pas en effet à une seule entité biologique permettant la reproduction d'une plante. Elle est aussi porteuse d'une mémoire historique, de connaissances et de savoir-faire sur ce qu'elle permet de produire, sur la façon de la cultiver, de la sélectionner, sur ses caractéristiques intrinsèques, sur sa capacité d'adaptation à telles ou telles conditions pédoclimatiques....

Cette brochure est le fruit du travail réalisé par trois organisations issues de France, d'Espagne et d'Italie qui se sont réunies au sein du projet Erasmus+ « Bonnes pratiques pour les apprentissages relatifs aux semences paysannes » (2019-2022). Ces organisations travaillent de manière globale avec de nombreuses organisations d'agriculteurs et de petits semenciers artisanaux à la réappropriation des savoirs et savoir-faire autour des semences paysannes. A elles trois, elles regroupent près de 150 organisations sous le vocable de « Maisons des Semences Paysannes », constituant des réseaux locaux de conservation, de multiplication, de sélection et d'échanges de semences paysannes sur une partie importante des plantes alimentaires européennes de diverses espèces.

Dans ce guide, nous présentons quelques outils, dispositifs et activités à vocation pédagogique identifiés comme particulièrement pertinents en terme de transmission des savoirs relatifs à notre objet. Nous espérons que cette brochure permettra aux paysans, aux artisans semenciers, aux animateurs, accompagnateurs et aux autres personnes du monde agricole de disposer de clés et d'exemples pratiques pour introduire plus de biodiversité cultivée dans les champs.

Pour conclure, l'érosion de la biodiversité cultivée est indissociable de la disparition du monde paysan, conséquence de l'industrialisation de l'agriculture qui a imposé son mode de développement capitaliste depuis maintenant plus d'un siècle en Europe de l'Ouest. Sans paysans, pas de semences paysannes. Nous appelons de nos vœux le basculement du modèle productiviste actuel vers l'agroécologie paysanne : pour cela, gageons que s'installent rapidement des millions de petits cultivateurs et éleveurs seuls à même de produire une nourriture saine respectant les limites de notre planète.

Partenaires



Avec le soutien financier de

